

C'e n'est pas moi qu'il faut défendre,  
 Mais le drapeau, venez le prendre  
 Qu'il ne me soit pas arraché.  
 De sang français je l'ai taché  
 En le pressant sur ma blessure,  
 Gardez-le d'une flétrissure  
 Vite, je meurs!

Drapeau, fleur du champ de bataille,  
 Ta tige meurt sous la mitraille;  
 Mais avant, laisse-moi poser  
 Sur ta soie un dernier baiser  
 D'amour, d'honneur et d'espérance,  
 Pour les fières couleurs de France.  
 Adieu, je meurs!

(i) Ce poème a eu l'honneur de la reproduction dans le numéro d'octobre de la revue américaine de langue anglaise "Current History".